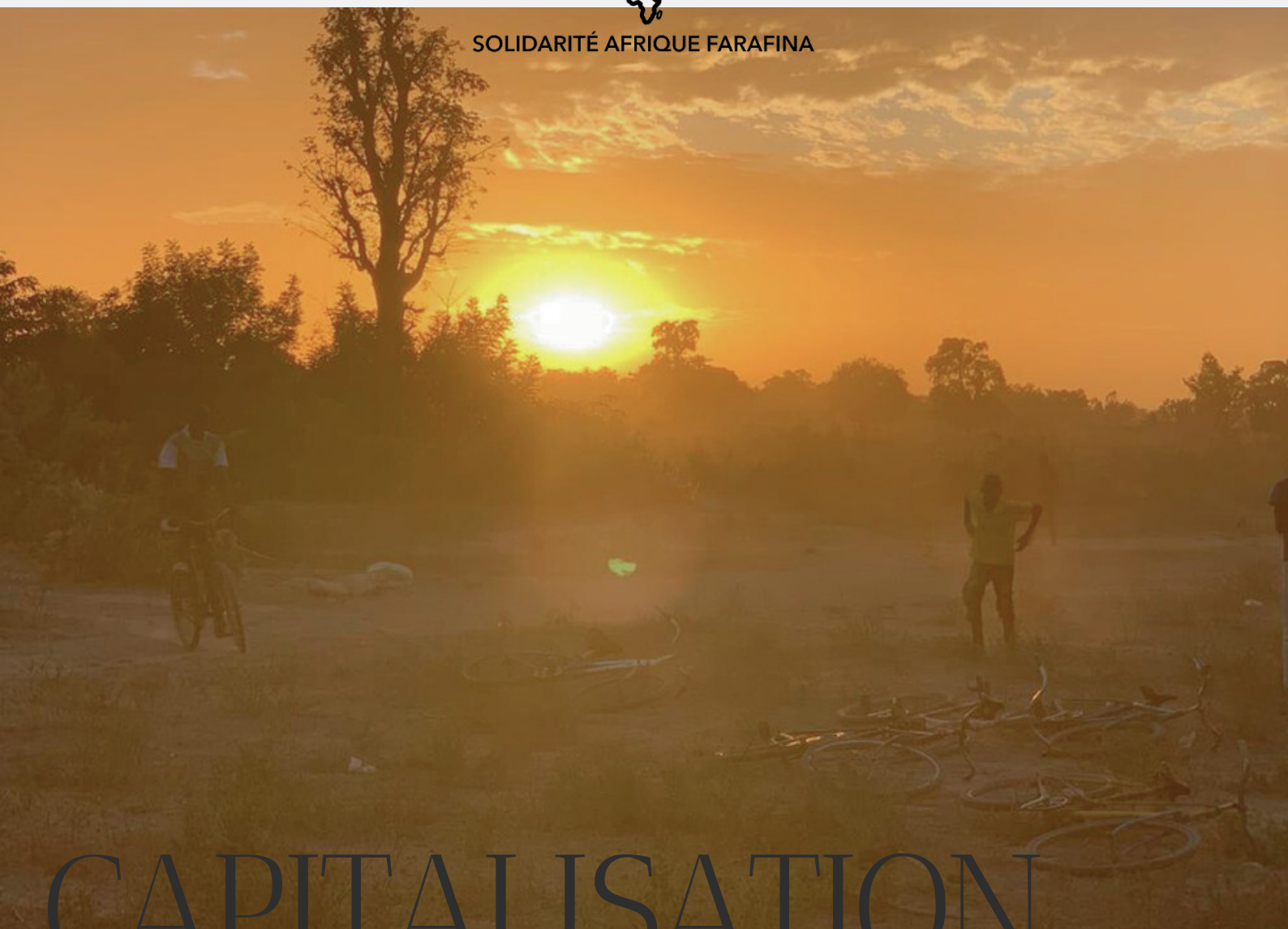




SOLIDARITÉ AFRIQUE FARAFINA



CAPITALISATION D'EXPERIENCES

**Solidarité Afrique Farafina
Village de Sikoro
Commune de Sanankoroba**

Rapport rédigé par SAF

Remerciements à la FEDEVACO
ainsi qu'aux intervenants présents
lors des deux éditions

Décembre 2022/2023

RAPPORT

Le présent rapport vise à synthétiser les enseignements significatifs issus de la capitalisation d'expériences qui s'est déroulée en décembre 2022 et 2023 dans le cadre de laquelle nous avons cherché à partager les expériences enrichissantes vécues au sein du village de Sikoro.

Depuis l'amorce de notre partenariat fructueux en 2016, l'Association Afrique Farafina et les membres engagés de la communauté de Sikoro collaborent étroitement en vue d'améliorer les conditions de vie au sein du village. Cette collaboration a donné naissance à une multitude de projets couronnés de succès et dont les retombées jusqu'à ce jour se révèlent remarquables.

Grâce à ces années d'expérience, les habitants de Sikoro ont acquis une expertise notable, leur permettant désormais de partager ces accomplissements. Nous aspirons à ce que ce partage d'expériences puisse transcender les frontières du village, propageant ainsi le miracle humanitaire auquel nous avons tous contribué.

Les projets mis en œuvre, couvrant divers aspects du développement communautaire, ont eu un impact significatif sur la qualité de vie des habitants de Sikoro. Ces réalisations comprennent entre autres la construction d'un dispensaire, d'une maternité et d'un moulin qui ont non seulement transformé le paysage du village mais ont également laissé une empreinte durable sur la communauté.

Au-delà des réalisations tangibles, cette capitalisation d'expériences met en lumière les leçons apprises, les meilleurs savoir-faire et pratiques identifiés, et les défis surmontés. Ces insights précieux peuvent servir de guide à d'autres initiatives similaires, contribuant ainsi à une approche plus informée et efficace dans le domaine humanitaire.

En conclusion, ce rapport se veut être une pierre angulaire pour la diffusion des réussites du village de Sikoro. Nous espérons sincèrement que ces réflexions et enseignements puissent inspirer d'autres communautés et organisations à s'engager dans des efforts similaires, propageant ainsi l'esprit de collaboration et de transformation positive.





"L'aide doit être une coopération mutuelle, où chacun apporte sa contribution."

SIKORO

LE VILLAGE OÙ TOUT COMMENCE



En 2016, lors de son voyage au Mali, Mireille entreprend une visite au village de Sikoro, guidée par son père désireux de lui faire découvrir son nouveau champ. C'est là qu'elle fait la rencontre poignante d'une mère et de son enfant, Alima, en proie à une infection sévère au niveau de la bouche, au seuil de la mort. À seulement neuf ans, Alima devient le catalyseur et le tournant déterminant d'une aventure humaine bouleversante.

Profondément touchée par la détresse de la petite fille, Mireille décide d'assumer la responsabilité de sa prise en charge médicale. Son père, déterminé, sillonne presque tous les hôpitaux de la région à bord de sa voiture, cherchant désespérément une solution pour sauver Alima. Malgré les ressources financières dont disposait Mireille pour couvrir les frais médicaux, la réalité cruelle des longues files d'attente, la pénurie de médecins et d'autres ressources essentielles, ainsi que la présence d'enfants encore plus malades qu'Alima, font éclater la douloureuse vérité : l'argent ne suffit pas à résoudre tous les maux.

Face à cette injustice, Mireille conçoit le projet de créer une association, marquant le début d'une aventure humaine pleine de défis. La première difficulté réside dans le constat que le village de Sikoro est dépourvu de ressources essentielles. Cependant, plutôt que d'opter pour une approche charitable superficielle, l'association s'engage à fournir une "canne à pêche" plutôt qu'un simple poisson, permettant ainsi aux habitants d'utiliser l'outil de manière autonome. Au cœur de cette initiative, l'idée est de susciter une volonté propre au village, de créer un désir d'amélioration. L'intention est de ne pas imposer des solutions, mais plutôt de donner la possibilité de choisir. L'objectif n'était pas de fournir des solutions clés en main, mais d'offrir aux villageois les moyens de devenir autonomes, dignes, et capables de décider de leur propre destin. L'approche adoptée visait à se démarquer du modèle traditionnel d'aide humanitaire, souvent caractérisé par le financement provenant d'organisations occidentales,

sans réelle mise à disposition d'outils permettant aux habitants de gagner en autonomie. Ce modèle traditionnel tendait parfois à s'éloigner des véritables besoins de la population en choisissant des projets à travers un prisme occidental.

Dans cette optique, l'accent a été délibérément mis sur le respect de la dignité de toutes les parties prenantes. En favorisant une implication plus directe des villageois, ces derniers ont pu préserver leur dignité et se sont sentis mis en valeur. Cela contrastait avec le schéma antérieur, où les projets étaient parfois imposés sans une compréhension approfondie des réalités locales. L'approche axée sur le respect de la dignité a ainsi permis de mieux répondre aux besoins spécifiques de la population, favorisant un partenariat plus équitable et inclusif.

Mireille a évoqué l'idée que l'aide doit être une coopération mutuelle, où chacun apporte sa contribution. C'est en valorisant leur savoir, leur culture et en embrassant leur fierté que les villageois ont pu amorcer un changement significatif. L'impact de cette approche est allé au-delà des frontières, car cela a pu contribuer à changer l'image stéréotypée de l'Afrique. Lorsque Mireille a partagé cette vision avec les villageois de Sikoro, elle a suscité une réaction de doute initial, mais également d'espoir. La coopération entre la diaspora en Suisse et le village a pris forme à travers ce partenariat. Les villageois ont offert un terrain pour la construction du dispensaire, tandis que la main-d'œuvre a été fournie par la communauté. Ce projet a renforcé la confiance des villageois, et la vision du chef du village, M. Fodé Djibril Sacko, a connu une profonde évolution. Cet homme bon, doté d'une grande sensibilité, a symbolisé la première étape d'une coopération solide et de l'engagement en faveur du changement. Le chef de village a touché les cœurs par sa bienveillance et sa dévotion envers son village.





Aperçu des différents projets

En 6 ans, de nombreux projets ont vu le jour à Sikoro, grâce à la fois à l'impulsion des porteurs de projets, mais surtout au travail acharné de tous les habitants du village. Malgré les ressources limitées dont disposaient tant le village que l'association, ils ont su s'appuyer sur leur capital humain, leur ingéniosité et leur désir d'apprentissage. Ces modestes ressources ont maintenant pris de l'ampleur, et tous ces projets ont évolué pour être désormais pris en charge de manière compétente et indépendante par les comités locaux, formés par des habitants du village.



Le dispensaire médical et la maternité

Au fil des années, le village a atteint une autonomie remarquable, avec une équipe de gestion en place. Leur objectif primordial est d'assurer l'accès aux soins pour tous, même pour ceux qui ne disposent pas de ressources financières. Dans cette optique, un système de crédit a été instauré, offrant aux patients la possibilité de payer avec des ressources locales telles que le mil, une céréale abondante au Mali. Bien que certains parviennent à rembourser les crédits, d'autres rencontrent des difficultés. L'essentiel réside dans l'établissement d'un système fonctionnel, permettant des rentrées d'argent et garantissant les soins pour tous. Il est notable que ce système, basé en partie sur la solidarité, représente une avancée significative, rendue possible par le travail effectué au fil des années.

Le village a réussi à générer des bénéfices en 2022 et 2023. Cette réussite a permis l'ouverture d'un compte bancaire et a contribué à la construction d'une salle de repos destinée aux personnes sous sérum ou atteintes de maladies contagieuses. Il est important de souligner que ces constructions supplémentaires sont autofinancées par les bénéfices générés, démontrant ainsi la pérennité du système mis en place.





Centre artisanal

Le centre est géré de façon exemplaire par les femmes du village, qui, au fil des années, ont diversifié leur offre de produits. Elles sont désormais capables de produire, entre autres, des savons, des produits à base de mangues, des oignons séchés, du jus de bissap, etc. Le centre a mis 2 ans pour être équipé et totalement fonctionnel. La visite de quelques femmes du village en Suisse en 2023 a également eu beaucoup de retombées positives sur le fonctionnement du centre.

Avant la construction du 1er moulin, les femmes consacraient de longues heures au pilage du mil, développant même des callosités aux mains. De plus, elles devaient se rendre dans les villages voisins pour moudre la céréale, engendrant ainsi un nombre considérable d'heures dédiées à cette tâche, au détriment de leur participation à la vie politique du village ou à des activités plus lucratives. Pour remédier à cette situation, l'association SAF a généreusement offert un premier moulin au village. Grâce aux bénéfices issus de son utilisation, le village a pu construire deux autres moulins. Comme pour les autres infrastructures, un comité de gestion a été mis en place pour assurer le bon fonctionnement de ces installations.

Moulin



Forage

Les conditions sanitaires, particulièrement en ce qui concerne la salubrité et l'accès à l'eau, suscitaient de graves préoccupations dans le village. Les femmes, devant parcourir de longues distances pour trouver de l'eau, se trouvaient souvent contraintes de puiser dans des sources utilisées également pour la lessive. Cette situation a malheureusement entraîné un nombre significatif de décès parmi les très jeunes enfants. La construction d'un puits s'est avérée impérative. Étant donné que le forage nécessitait une expertise professionnelle, les habitants n'ont pas pu contribuer directement à sa réalisation. Cependant, ils ont depuis mis en place un comité de gestion dédié au puits.

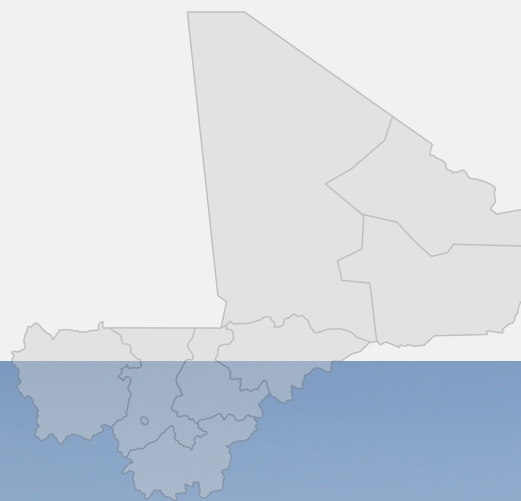


Initiation de la démarche

Au-delà du partage inspirant de l'expérience à Sikoro, un projet ambitieux a motivé la mise en place de la capitalisation d'expériences : la création d'un Centre de formation professionnelle collaboratif pour les 26 villages de la Commune de Sanankoroba. Identifier les clés de réussite de Sikoro et les adapter à une échelle plus vaste était impératif pour ce projet d'envergure.

Cette démarche vise à renforcer la mobilisation et créer l'autonomisation des bénéficiaires des 26 villages en consolidant l'approche et en renforçant les compétences de l'équipe opérationnelle. Le socle fondamental de la réussite de Sikoro réside dans les initiatives autonomes des villageois et leurs actions autoportées. Ces éléments caractéristiques doivent pouvoir être reportés dans un contexte plus vaste, ainsi que les autres clés de la réussite de ces projets. Ils sont d'autant plus importants à mesure que les projets prennent de l'ampleur.

La capitalisation revêt ainsi une importance stratégique pour perpétuer le succès de Sikoro et jeter les bases d'une collaboration fructueuse entre les villages partenaires. Cette démarche vise à transcender les habitudes opérationnelles isolées pour favoriser l'autonomisation communautaire et le succès collectif, ancrant ainsi la vision d'un avenir où chaque village contribue à l'épanouissement de tous. Cette initiative a permis de cultiver des liens basés sur l'écoute, le partage, la reconnaissance, le succès, le changement, et la dignité.





“La préparation méticuleuse de cette démarche a impliqué des réunions préalables cruciales.”

Préparation de la démarche de capitalisation

Dans la Commune de Sanankoroba, notre démarche de capitalisation a réuni 26 villages, majoritairement composés d'habitants n'ayant pas eu accès à l'éducation formelle, rendant la lecture difficile. Afin de surmonter cette barrière, nous avons intégré des éléments visuels, essentiels pour partager nos expériences, notamment celles vécues à Sikoro. Ces supports visuels, comprenant des vidéos, des expositions de photos, et des visites des différentes réalisations, ont été des atouts incontournables pour éliminer les incertitudes et favoriser la compréhension des 26 villages participants.

La préparation méticuleuse de cette démarche a impliqué des réunions préalables cruciales. Le choix d'un lieu adapté a été déterminant. La mairie nous a mis à disposition une salle propice aux échanges et à la réflexion. La sélection de quatre représentants par village, responsables de transmettre les informations à leurs concitoyens, a également retenu toute notre attention. Ces représentants ont été désignés lors des réunions préparatoires organisées dans chaque village, totalisant ainsi 104 participants. Il a également fallu délimiter les sujets qui allaient être abordés durant la capitalisation afin d'offrir un contenu cohérent par rapport aux objectifs fixés.

Pour garantir une organisation optimale, un comité de gestion a été formé, assurant la coordination des préparatifs et le bon déroulement de l'événement. Les échanges réguliers avec SAF Suisse ont permis une planification efficace de ces **trois jours de conférences**. Les détails logistiques, y compris la préparation des repas, ont été pris en charge par des associations de femmes de la commune, reflétant une approche préparatoire et collaborative qui a grandement contribué au succès de notre démarche de capitalisation.

Au-delà de la rencontre physique qui a eu lieu dans la Commune de Sanankoroba, notre volonté d'élargir l'impact de la démarche de capitalisation nous a conduit à mettre en place une **diffusion à la télévision locale de la rencontre**, afin de toucher un public plus vaste et d'accroître la sensibilisation. Pour nous, la capitalisation d'expérience va au-delà d'un simple travail de mémoire ; elle revêt un rôle essentiel en se projetant vers l'avenir et les enjeux à venir. Cette vision s'applique tant à l'organisation qu'aux participants et à un public étendu.

Cette diffusion ne se limite pas à une simple explication, mais vise également à susciter un véritable processus d'apprentissage et d'amélioration continue tout au long de la transmission. L'intérêt généré par cette diffusion télévisuelle valorise les apprentissages réalisés et offre la possibilité d'améliorer la transmission tout au long du projet et dans les phases à venir. La portée étendue de la télévision pourra contribuer à renforcer l'impact de notre démarche et à encourager une participation plus large et engagée pour l'avenir.

“Les participants devaient assimiler les témoignages et en extraire les clés et les éléments essentiels pour les appliquer à leur propre situation.”



Structure de la capitalisation

Les conférences sur la capitalisation d'expériences se sont déroulées sur une période de trois jours. Les premières interventions visaient à déconstruire les idées préconçues des participants et à introduire notre vision de l'entraide et de la gestion de projet. Un enjeu majeur était de clarifier la nature de la capitalisation d'expériences. Contrairement à ce que l'on pourrait penser de prime abord, il ne s'agit pas simplement de partager des expériences vécues. En effet, le véritable enjeu était que les participants puissent assimiler les témoignages et en extraire les clés et les éléments essentiels pour les appliquer à leur propre situation, qui, rappelons-le, est unique. Il s'agit d'un exercice non seulement pour ceux qui partagent leurs expériences mais également pour ceux qui bénéficient de ces savoirs acquis. Une analyse collective était nécessaire pour transformer ces partages en valeurs et en savoirs concrets.

“Notre capitalisation a démontré qu'il ne s'agit pas uniquement d'une affaire d'experts ou de spécialistes, mais plutôt du partage authentique ”

Après huit années de travail, le village de Sikoro et le SAF disposent d'un riche répertoire d'histoires, dont certaines des plus marquantes seront partagées ci-après. Ces récits offrent de précieuses leçons. La meilleure approche consiste à s'orienter vers les praticiens eux-mêmes, qui, forts de leur expérience, peuvent identifier les éléments essentiels à la réussite d'un projet, ainsi que les pièges à éviter. Notre capitalisation a démontré qu'il ne s'agit pas uniquement d'une affaire d'experts ou de spécialistes, mais plutôt du partage authentique de nos vécus. Au cours de ces huit années, bien qu'il y ait eu de nombreux efforts déployés sous la forme d'écrits et de campagnes de sensibilisation, cette démarche de capitalisation a eu un impact considérable sur le village de Sikoro. Elle a souligné l'importance de s'exprimer avec le cœur et d'injecter de l'émotion pour raviver la sensibilité des participants, mettant ainsi en avant l'aspect humain de nos expériences partagées.

Des conférences oui, mais pas seulement !



Traditionnelle
danse des
masques



Festival Yele'Coura

Nous n'avions aucune intention de mettre un terme à notre expérience après ces trois jours de conférences. Au contraire, nous voulions prolonger cette période pour continuer à tisser des liens, partager, changer, et établir une confiance durable, éléments essentiels à la réalisation sereine de futurs projets. C'est pourquoi nous avons décidé de prolonger cet élan en organisant un festival.

Ce festival offrait une occasion unique de nous révéler d'une manière différente. Il nous permettait également de mieux comprendre les autres participants à travers la danse et les activités.

Ces deux jours de festival ont été une opportunité d'échanges riches, nous permettant de voir comment les 26 villages sont parvenu à se coordonner pour mettre en place un événement culturel majeur. Cela a également mis en lumière leur engagement et leur implication dans le cadre de la gestion d'un projet, tout en présentant fièrement leur culture. En décembre 2023, la commune de Sanankoroba a décidé d'inscrire le festival dans sa Constitution !

Course de vélo sans frein

Une autre activité marquante qui nous a permis de partager un moment fort et à sortir du cadre formel des présentations a été la course de vélo sans frein, qui s'est terminée par une remise de prix. Cette activité a favorisé le rire collectif, le partage de moments conviviaux, et surtout, elle a permis à chacun de se retrouver sur un pied d'égalité.



Ateliers pendant les repas : le partage autour de la table

Nous avons également cherché à recréer l'ambiance de notre capitalisation en introduisant des rencontres pendant des repas sous forme d'ateliers. Lorsque les participants se retrouvaient pour partager un bon plat, nous profitons de ces moments pour discuter, recueillir des histoires et échanger des informations. Ces instants de convivialité autour d'un repas se sont révélés d'une grande importance, et l'idée a été très bénéfique pour nous. Les repas sont des moments extraordinaires d'échanges et de partage, car la cuisine est très fédératrice. Ces moments sont propices à la détente, et les gens se montrent beaucoup plus ouverts et à l'aise, ce qui favorise la communication. C'est durant ces moments extraordinaires que de nombreuses histoires ont été partagées. La plupart des récits que nous allons vous présenter ont été recueillis au cours de ces échanges pendant les repas.



Match de foot

Un match de foot a également été organisé afin de resserrer les liens à travers le jeu. Une équipe suisse vs une équipe malienne. Félicitations à cette dernière, qui a remporté le match !



ACTEURS DE L'EVENEMENT



L'identification des acteurs, du public-cible et des différents intervenants qui allaient prendre part à cette capitalisation a été une étape cruciale. Notre objectif était de faire bénéficier les 26 villages de Sanankoroba d'une démarche de capitalisation en vue de la construction d'un centre de formation professionnelle ainsi que de pouvoir leur offrir l'élan nécessaire pour mettre en place leurs propres projets. Ce centre de formation est destiné à offrir aux jeunes de ces villages la possibilité de suivre une formation professionnelle, ouvrant ainsi des opportunités précieuses pour leur avenir.

La réaction de la commune à cette démarche de capitalisation a été extrêmement positive et enthousiaste. L'implication de la mairie de Sanankoroba s'est avérée cruciale. La participation du maire et des sous-préfets a montré à la commune une nouvelle manière d'aborder et de concrétiser un projet. Cette démarche a ouvert la voie à un changement significatif, démontrant que les collaborations entre les acteurs locaux sont essentielles pour le progrès de la collectivité.

Les objectifs

Partage d'expériences pour reproduire le succès de Sikoro
Créer une cohésion entre les 26 villages
La création d'un centre de formation professionnelle commun
L'organisation d'un concours récompensant un projet mené par les habitants
L'amélioration du statut des femmes dans la région

Acteurs impliqués	Rôle	Savoirs
Monsieur le Maire de Sanankoroba	Accueil du projet	Connaissance accrue de sa commune et de ses habitants
Les membres de l'association SAF	Porteurs de projets	Levée de fonds en Suisse, Traitement avec les habitants maliens, Expertise
Les représentants de Sikoro	Au départ bénéficiaires, puis contributeurs actifs dans le processus de capitalisation d'expériences	Expertise pour la constitution d'une équipe de gestion Connaissances et compétences pour cultiver la culture et unir les communautés vers la réussite collective Connaissances pour illustrer le pouvoir transformateur de l'expérience partagée et de la collaboration
L'équipe de gestion de la maternité de Sikoro	Au départ bénéficiaires, puis contributeurs actifs dans le processus de capitalisation d'expériences Une fois en autonomie, ils deviennent porteurs de projets	Histoire du projet relatif à la maternité de Sikoro Constitution d'une équipe de gestion Difficultés rencontrées lors de la construction de la maternité de Sikoro Implications possibles en tant que bénéficiaires Clé d'un partenariat réussi avec SAF
L'équipe de gestion du Centre de santé	Au départ bénéficiaires, puis contributeurs actifs dans le processus de capitalisation d'expériences Une fois en autonomie, ils deviennent porteurs de projets	Histoire du projet relatif au Centre de santé de Sikoro Constitution d'une équipe de gestion Difficultés rencontrées lors de la construction du centre de santé de Sikoro Implications possibles en tant que bénéficiaires Clé d'un partenariat réussi avec le SAF
L'équipe de gestion du forage	Au départ bénéficiaires, puis contributeurs actifs dans le processus de capitalisation d'expériences Une fois en autonomie, ils deviennent porteurs de projets	Histoire du projet relatif au forage du puits effectué à Sikoro Constitution d'une équipe de gestion Difficultés rencontrées lors du forage du puits de Sikoro Implications possibles en tant que bénéficiaires Clé d'un partenariat réussi avec le SAF

Acteurs impliqués	Rôle	Savoirs
L'équipe de gestion du Centre artisanal	Au départ bénéficiaires, puis contributeurs actifs dans le processus de capitalisation d'expériences Une fois en autonomie, ils deviennent porteurs de projets	Histoire du projet relatif à la gestion du Centre artisanal Constitution d'une équipe de gestion Difficultés rencontrées lors de la création du centre artisanal de Sikoro Implications possibles en tant que bénéficiaires Clé d'un partenariat réussi avec le SAF
Les représentantes de femmes de Sikoro	Au départ bénéficiaires, puis contributrices actives dans le processus de capitalisation d'expériences Une fois en autonomie, elles deviennent porteuses de projets	Les enjeux de l'implication des femmes au sein de la sphère politique du village ainsi que dans les divers projets Changement de regard posé sur les femmes.
Les représentants des 26 villages	Destinataires des apprentissages	Connaissance de leur commune Peuvent apporter des idées créatives et un regard extérieur
Daniel Curty (animateur, ancien délégué du CICR)	Intervenant	Connaissance du terrain, 20 ans d'expérience au sein du CICR Partage de son expérience professionnelle
Dominique Guindo (contradictions et débats)	Animateur	Responsable de la sécurité informatique bancaire et membre de la municipalité de Lenzburg. Apporte ses connaissances, et oriente le débat
Mireille Keita (présidente SAF)	Organisatrice Intervenante	Suivi des projets de A à Z Compréhension du rôle de toutes les parties impliquées Comment s'impliquer en tant que femme Transmission des valeurs Connaissances des moyens de lever des fonds
Daouda Tékété (journaliste, écrivain, chroniqueur)	Intervenant	Regard journalistique pour mieux orienter les discussions

LE RÔLE DES PORTEURS DE PROJETS

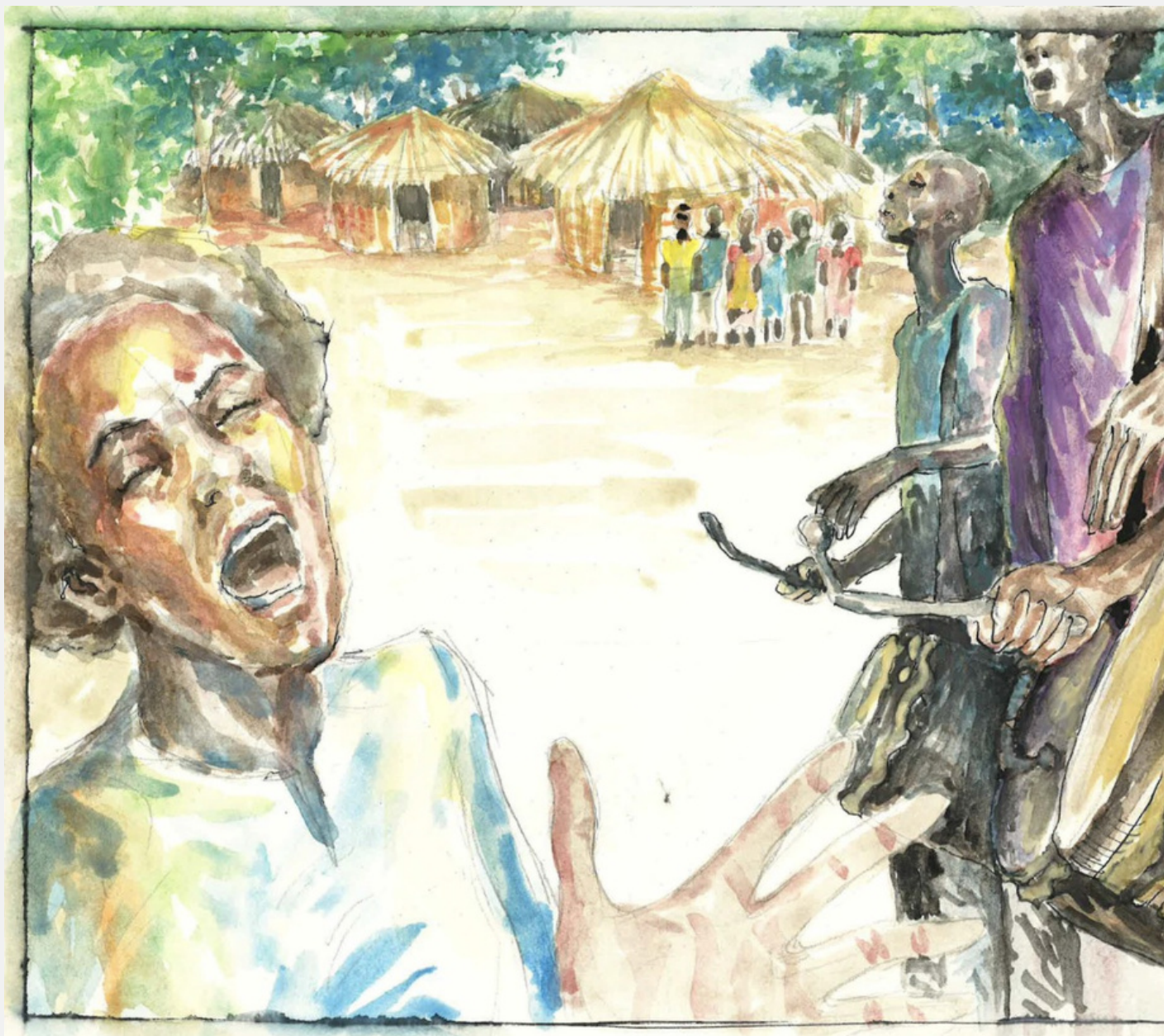


Le rôle des porteurs de projets revêt une grande importance pour la réussite et le bon fonctionnement d'un projet. Cependant, pour le village de Sikoro l'image traditionnelle des porteurs de projet était celle d'individus aisés, souvent vus comme des bienfaiteurs extérieurs. Ils se présentaient souvent bien habillés, conduisant de belles voitures et résidaient dans de splendides maisons. Lorsqu'ils approchaient les villageois pour les impliquer dans leurs projets, ces derniers voyaient leur situation personnelle grandement améliorée. Malheureusement, les bénéfices de ces interventions ne revenaient qu'à une poignée de villageois et non au village tout entier.

S'en suivait une situation délétère où chaque villageois tentait individuellement d'entrer en contact avec les porteurs de projet, espérant travailler avec eux pour améliorer leur propre situation sociale et subvenir aux besoins de leur famille. La vision de Solidarité Afrique Farafina Suisse ne correspondait pas à cette perspective, car elle prônait un changement collectif qui profiterait à l'ensemble du village.

Professionnalisation des membres de SAF Suisse

Au-delà de la pérennité d'une organisation, sa vitalité repose sur la capacité de son équipe à apprendre, à partager, et à comprendre les limites de chacun. Le transfert de connaissances, essentiel au succès, trouve son écho dans l'apprentissage de la capitalisation, structurant le savoir à transmettre aux générations futures. Cette démarche bénéficie non seulement à notre association, mais offre également des leçons pour d'autres organisations souhaitant préserver leur savoir.



QUELQUES EXEMPLES DES ACTIONS EFFECTUÉES EN SUISSE PAR LA SAF



- Festival pour permettre de faire connaître la culture africaine en Suisse et récolter des fonds
- Projet "Raconte-moi le Racisme", qui a pris la forme d'interventions dans des classes, de création de spectacles, etc.
- Passage dans les médias dont des chaînes importantes comme «Passe-moi les jumelles
- Demandes de financements
- Projet « Bienvenue chez moi ! », qui a pour but de faire se rencontrer une famille Suisse et une famille étrangère autour d'un repas
- Rencontres avec des suisses pour leur faire partager le mode de vie des femmes en Afrique
- Dans le cadre de ces nombreux projets, l'association a œuvré pour démontrer à la population suisse que son action ne se limitait pas à l'Afrique, mais qu'elle aspirait avant tout à construire un pont entre l'Afrique et la Suisse. Un pont basé sur la confiance et la dignité, visant à apporter quelque chose de précieux aux deux continents.

Le but fondamental de l'association est de promouvoir l'échange. Elle a conçu des projets en Suisse visant à donner à la population, en particulier aux enfants par le biais des écoles, l'occasion de s'exprimer. L'objectif était de favoriser un changement dans la perception des étrangers et de stimuler une évolution des comportements, tout en partageant les valeurs qui leur étaient chères. Des événements culturels sont organisés pour rapprocher les communautés, comme "Bienvenue chez moi !", où des familles migrantes sont accueillies par des familles suisses pour tisser des liens et briser les barrières de l'inconnu. Tous les projets de l'association étaient ancrés dans l'amour, la compassion et le respect du prochain. Ils étaient conçus pour sensibiliser, pour rappeler que la vie peut être fragile et que l'essentiel réside dans les expériences partagées, les échanges, l'entraide et l'acceptation de soi et des autres. A noter que le fil conducteur autour duquel s'articulent toutes les initiatives de l'association est la dignité. Les bénéficiaires sont continuellement valorisés tout au long de la mise en place des projets. Il en est de même pour les actions menées en Suisse, qui cherchent à renvoyer une image forte de l'Afrique. L'association travaille dure pour que les enfants issus de la diversité soient valorisés et puissent éprouver de la fierté pour leurs racines, notamment grâce aux interventions effectuées dans les classes. Lors des collectes de fonds, l'association privilégie la mise en avant d'enfants joyeux, de femmes et d'hommes luttant pour changer leur vie, ainsi que des projets qu'ils ont réussi à concrétiser. Le fil conducteur de l'association repose sur la conviction que la dignité est la force motrice derrière chaque action, permettant ainsi de construire un avenir empreint de respect et d'équité.

En dépit des nombreux obstacles rencontrés au fil des années, l'association a réussi à instaurer la confiance, non seulement au sein de la population suisse, mais aussi vis-à-vis de l'Afrique. Elle a démontré que l'aide à l'Afrique doit reposer sur le respect de la capacité des africains à décider et à participer pleinement au changement de leur propre destin. En fin de compte, le respect vient avec le mérite, et chaque victoire remportée renforce la conviction que le travail, les valeurs et la persévérance sont les pierres angulaires du succès. L'association a également dû faire face à des défis liés à la perception et à la compréhension de son nom, qui sonnait africain. Elle s'est vu refuser un financement par le bureau d'intégration du canton, car certains estimaient que le nom devrait être changé pour que les subventions puissent être accordées. Cette situation a indigné l'association, car elle allait à l'encontre de son objectif fondamental : promouvoir la cohésion sociale, le bien-vivre ensemble, le partage et le respect mutuel des différentes cultures, tout en préservant son identité et ses valeurs. Son engagement, son effort et sa pertinence ont été reconnus par le prix de l'intégration en 2019 pour le projet "Bienvenue chez moi". Cette reconnaissance a ouvert la porte à des financements pour l'ensemble des projets de l'association.

Ce parcours exemplaire souligne l'importance de rester fidèle à ses convictions et à ses valeurs pour gagner le respect des autres. Il met en lumière la nécessité de favoriser une aide qui préserve la dignité et l'indépendance, plutôt que de créer une dépendance. L'amour et la confiance en ses projets ont été les moteurs de cette réussite.



SOUGOU DU MONDE

Marché multiculturel
BAULMES

(Rue de l'Hôtel de Ville)
farafina.ch



LE SAMEDI
18 MAI 2024
10-18H



SOLIDARITÉ AFRIQUE FARAFINA



Le rôle des membres de la famille des porteurs de projets

Les bénéficiaires

Contrairement à l'approche traditionnelle, dans le cadre des projets réalisés à Sikoro, les porteurs de projets attendaient une implication totale de la part des villageois. Ce changement de paradigme a initialement suscité des incompréhensions, mais le résultat est remarquable, car les bénéficiaires sont maintenant autonomes, et le lien créé entre les porteurs de projets et les bénéficiaires est plus fort que jamais. Les bénéficiaires ont apporté leur force de travail dès que cela était possible, par exemple en arrosant les briques lors de la construction du dispensaire. De plus, ces derniers sont pleinement impliqués dans le choix des projets, et la fierté ainsi que le sentiment de contrôle qui en résultent sont des aspects qui apportent une satisfaction totale aux bénéficiaires aujourd'hui. Les porteurs de projet expriment également leur gratitude et leur émotion face à l'engagement qu'ils ont pu observer chez les bénéficiaires. Et surtout, l'autonomisation des bénéficiaires permet de pouvoir travailler dans la dignité. L'aide est un échange et ne va pas seulement dans un sens. Tout le monde est sur un pied d'égalité, et sans cette perspective, les projets n'auraient jamais pu voir le jour.

Lors de nos échanges avec Sikoro, nous avons tiré profit des démarches concrètes sur le terrain, mettant en lumière celles qui ont forgé le succès de nos projets. Cette expérience partagée va au-delà de l'assistance ; elle construit un lien solide, témoignant d'un partenariat épanoui entre la SAF et le village de Sikoro. En six années d'existence, la SAF a évolué, devenant plus professionnelle et faisant face à des défis complexes avec une détermination renouvelée. Cet apprentissage mutuel illustre notre engagement à répondre aux besoins croissants du village, symbolisant un parcours commun vers un avenir prospère.

Il est essentiel de reconnaître la famille des porteurs de projets en tant qu'acteurs intégraux. Sans leur soutien indéfectible, les porteurs de projets ne pourraient pas relever les défis considérables que leur rôle implique. Bien que ces projets soient ponctués de moments uniques et puissants, les heures de travail sont souvent longues, et il faut faire face à de nombreux imprévus. La gestion d'acteurs extérieurs, tels que les administrations, peut également s'avérer complexe. Les moments difficiles et les émotions complexes, tels que le désespoir, font intrinsèquement partie de la vie d'un porteur de projets.



Relation entre porteurs de projets et bénéficiaires

Il est indéniable que le rôle des porteurs de projets est crucial pour le succès et le bon fonctionnement de tout projet. Cependant, il est impératif que ces porteurs de projets adoptent un comportement qui reflète leurs intentions d'aider véritablement la communauté. Il ne s'agit pas de manifester une supériorité, mais plutôt de se positionner sur un pied d'égalité avec les bénéficiaires. L'élément clé de tout partenariat fructueux est la capacité de chacun à contribuer positivement. Le partage des savoirs et l'harmonisation de deux cultures de savoir peuvent aboutir à des résultats exceptionnels. Au lieu d'imposer un projet préconçu, il est préférable de construire un projet ensemble. Les bénéficiaires ne devraient pas être de simples spectateurs, mais des acteurs impliqués dans le processus. Il est essentiel qu'ils comprennent l'objectif du projet, son impact dans leur vie, ainsi que la contribution qu'ils peuvent apporter. De cette manière, le projet perdure au fil des générations, laissant une trace durable. Le respect mutuel est un pilier fondamental de tout partenariat. Il s'agit d'offrir à chacun la possibilité de participer et de contribuer. Le respect s'étend à la confiance mutuelle, éliminant ainsi toute relation dominant-dominé. En travaillant ensemble dans la dignité, en mettant en place des piliers de valeurs solides, un partenariat peut s'épanouir. Pour le village de Sikoro, le premier de ces piliers a été le respect, établissant un pont qui a permis une compréhension mutuelle. Dans l'exemple de Sikoro, le partenariat entre SAF Suisse et le village a été fondé sur des principes solides qui ont transformé des vies et des perspectives. Cette approche a contribué à changer l'image stéréotypée de l'Afrique et à favoriser une coopération qui renforce la dignité de tous les participants. En fin de compte, les porteurs de projets et les bénéficiaires partagent la responsabilité de la réussite d'un projet. Lorsque cette responsabilité est partagée dans le respect et la dignité, les projets deviennent non seulement efficaces, mais également porteurs de changements positifs durables.

Clarification des attentes

L'objectif était de mobiliser pleinement chaque participant, de créer une dynamique où chacun apporte son énergie, car nous voulions que les informations partagées portent leurs fruits. Afin de clarifier toutes ces attentes, nous avons proposé aux 26 villages de concevoir un projet de développement collectif. Ils ont été encouragés à réfléchir ensemble, à mobiliser leurs ressources, à gérer le projet et à le déposer en s'inspirant de la méthode employée par Sikoro pour la réalisation de leur propre projet. Cela leur a donné un objectif concret pour cette capitalisation. Ils savaient que cette démarche leur permettrait d'obtenir des informations précieuses pour élaborer un projet et comprendre comment le village de Sikoro a réussi à développer ses infrastructures, à créer de l'emploi, à cultiver sa culture, et à améliorer sa situation sanitaire. Cette initiative a permis de clarifier leurs attentes, leur donnant un sens à leur participation à cette conférence et définissant les avantages qu'ils en retireraient à l'avenir.

Mise en place d'un concours



REMISE DU PRIX

En 2022, nous avons lancé un concours inspirant à l'intention des des 26 villages. Leurs habitants ont été invités à soumettre des projets pour leur village et l'association s'engageait par la suite à les aider à concrétiser le projet sélectionné.

Les critères de sélection étaient rigoureux, comme le degré de mobilisation collective, la pertinence du projet pour le village, ou encore la manière de mobiliser les ressources. Nous étions convaincus que cette initiative stimulerait la créativité communautaire, favoriserait l'émergence d'idées innovantes, et renforcerait l'autonomie du village en lui offrant les ressources nécessaires pour mettre en œuvre les projets les plus prometteurs. C'est ainsi qu'en 2023, nous avons remis le prix au village de Baila, dont le projet était la construction d'une maison de jeunes.

L'idée derrière l'organisation du concours était de permettre aux villages de choisir leurs propres projets, en prenant en compte leurs besoins spécifiques, plutôt que d'accepter des projets imposés de l'extérieur. Il s'agissait de donner aux villages la possibilité de gérer une partie de leur projet par eux-mêmes, de montrer qu'ils étaient capables de réaliser des projets de manière autonome, de restaurer leur dignité et de renforcer leur confiance en eux.

Le concours visait à aider d'autres villages que Sikoro en appuyant la réalisation de projets en cours et à éliminer les jalousies potentielles. Il a encouragé les villages à soumettre des projets qui leur tenaient à cœur et pour lesquels ils avaient besoin d'aide. Les villages devaient essayer de démarrer leurs propres projets pour montrer leur capacité à s'en sortir seuls, tout en étant prêts à accepter un coup de main lorsque nécessaire. L'accent était également mis sur l'importance de rassurer la jeune génération, de lui donner la confiance nécessaire pour relever des défis, et de lui offrir une place pour s'exprimer et croire en ses capacités.



LES CINQ PILIERS ESSENTIELS A LA REUSSITE D'UN PROJET



La confiance

La confiance est un pilier incontournable dans la réalisation de tout projet. Elle est semblable aux fondations d'une maison : sans elle, tout risque de s'effondrer. C'est pourquoi dès le début d'une collaboration, il est essentiel d'établir une base de confiance solide. Les doutes, les suspicions et les incertitudes sont des obstacles qui peuvent conduire à l'échec d'un projet.

Au cours de nos huit années d'expérience, nous avons progressivement construit cette confiance. Elle n'est pas venue instantanément, mais s'est développée à travers nos échanges, nos rencontres et nos actions communes. Aujourd'hui, elle constitue un socle solide sur lequel repose la pérennité de nos projets. Cette confiance mutuelle élimine les doutes et les peurs, nous permettant d'avancer main dans la main, sachant que nous avons besoin les uns des autres pour progresser. Elle est devenue un élément essentiel de notre collaboration, plus solide que jamais.

Témoignage du Président du dispensaire et de la maternité de Sikoro, qui illustre bien la valeur de la confiance et à quel point elle a été essentielle à la création du dispensaire :

"La confiance en Mireille s'est instaurée dès le début, même si certains ne comprenaient pas pleinement le projet. Sensibiliser les villageois était un défi, mais nous avons choisi de continuer avec ceux intéressés. La construction du dispensaire a été laborieuse, mais grâce à l'implication de M. Raymond Kassalé Keita, la foi s'est renforcée. Découvrir que l'argent venait des efforts de SAF Suisse a consolidé notre assurance. Après la construction, les femmes ont suggéré de le transformer en maternité. Malgré des réticences initiales, SAF Suisse a renforcé notre conviction en soulignant que le projet était le nôtre. »

Le Président souligne l'importance de la conviction dans le succès du projet, mettant en avant son renforcement par des actions concrètes et des engagements respectés. Cette certitude mutuelle a permis d'adapter le projet aux besoins réels du village et a renforcé les liens entre les parties prenantes.

2EME PILIER

Le partage

Le partage a joué un rôle crucial dans la réalisation de nos projets, et sans cette collaboration, nous ne serions pas là aujourd'hui pour capitaliser sur cette expérience. Nous avons mis le partage au cœur de notre initiative, une approche qui nous a incité à dépasser les préjugés et à nous montrer tels que nous sommes, sans chercher à dissimuler nos personnalités. Notre objectif était que nos partenaires comprennent notre réalité à travers ces échanges, contribuant ainsi à établir des liens authentiques et à déconstruire les préjugés que nous pourrions avoir les uns sur les autres.

Exemple concret et situationnel de l'importance du partage, intervention de Mireille Keita :

« Nous avons mis en place des projets qui ont permis à SAF Suisse de se rendre au Mali pour échanger des connaissances avec le village de Sikoro à travers des ateliers que nous avons organisés. Ces moments d'apprentissage et de partage ont renforcé les liens entre nous et consolidé le pont que nous étions en train de construire ensemble.

Pendant notre voyage en 2019, nous avons une céramiste suisse qui souhaitait ardemment échanger son savoir avec une céramiste malienne.

Lors de ce partage, la céramiste malienne avait des appréhensions. Elle craignait que la suisse se blesse en malaxant la terre, et elle se demandait comment cette femme, qui n'était pas habituée à travailler la terre, pourrait réussir. À un moment donné, j'ai dû intervenir pour rappeler que l'objectif était de partager et d'apprendre les uns des autres. Finalement, la céramiste suisse s'est mise à l'œuvre, et il est apparu clairement qu'elle avait la posture, la force et les compétences nécessaires. En fait, elle avait plus de force que la céramiste malienne et apportait des idées originales, comme l'utilisation de morceaux de bois pour créer des motifs dans la poterie. Cette expérience a permis de briser les préjugés que la potière malienne avait sur la capacité d'une européenne à travailler la terre.

Ce moment de partage est devenu inoubliable pour les deux femmes, et pour nous qui les observions. C'était un échange naturel et sincère, illustrant à quel point le partage joue un rôle essentiel dans le développement de nos projets. Il a renforcé la confiance, notre premier pilier, et a été un exemple de la manière dont nous apprenons les uns des autres de manière douce et bienveillante. »



Le respect

Le respect constitue le socle essentiel de tout partenariat fructueux, marqué par la valorisation, l'écoute mutuelle et la reconnaissance de chaque contribution. Dans un projet réussi, le respect élimine tout doute sur la valeur de chaque individu et prévient toute exploitation. Il encourage la confiance, la fierté, la collaboration, renforce les relations et érige un partenariat solide. En somme, le respect est la pierre angulaire qui inspire l'engagement, assure l'efficacité des projets, et favorise la fierté et l'accomplissement de tous les participants.

Le respect a été présent dès le début de notre collaboration, et il s'est instauré naturellement sans que nous ayons à faire d'efforts.

A ce sujet, un représentant du village de Sikoro témoigne :

« Mireille a gagné le respect de tout le village en démontrant un dévouement exceptionnel malgré son origine extérieure. »

Ce respect a suscité un engagement accru de la part des habitants, ainsi qu'une écoute attentive de ses conseils. Elle a également été une source d'inspiration pour les femmes du village, qui ont pu puiser des ressources insoupçonnées dans la réalisation des divers projets.

De plus, les représentants des 26 villages présents lors de la capitalisation ont été surpris d'apprendre que Mireille n'était pas originaire du village de Sikoro, contredisant ainsi l'idée préconçue selon laquelle l'investissement ne se manifeste que dans le cadre d'intérêts personnels ou familiaux.





4EME PILIER

La solidarité

Notre quatrième pilier, la solidarité, a été un défi à relever pour mobiliser tout un village. Il a fallu du temps pour expliquer pourquoi une implication importante était nécessaire. Les réunions organisées par le chef de village ont joué un rôle clé pour discuter, échanger des idées, et trouver des solutions qui rassemblent tout le village pour soutenir ces projets. Nous, les suisses, avons également contribué en organisant un festival pour récolter des fonds. Ce festival a changé la perception de l'Afrique et des africains en Suisse, tout en permettant aux jeunes de la diaspora de mieux connaître leur culture et d'être fiers de leurs origines.

Lors de nos voyages, nous avons expliqué comment la solidarité peut apporter un changement au sein d'une population. Le village était solidaire, mais il a fallu un certain temps pour diriger cette solidarité vers ce projet en particulier.

Exemple illustrant la réticence de certaines familles :

Une famille wahhabite, était au départ totalement réticente à la mise en place d'une maternité dans le dispensaire, au motif qu'ils n'en voyaient pas l'utilité. Ils ne payaient d'ailleurs pas les cotisations nécessaires au bon fonctionnement du dispensaire. Lorsque leur femme enceinte a dû être traitée à Sikoro, leur expérience personnelle a permis de démontrer les bienfaits du projet. En effet, ils ont rapidement réalisé que de devoir faire de longs trajets hors du village pour les rendez-vous de rigueur étaient non seulement contraignants, mais aussi risqués pour la mère et le bébé à naître. La naissance sereine de leur enfant à la maternité locale a non seulement incité cette famille à payer ses cotisations, mais elle a également inspiré un sentiment de solidarité plus profond au sein du village. Le projet a ainsi réussi à rassembler la communauté et à surmonter les résistances initiales.

Cette histoire souligne la manière dont des projets concrets et leurs résultats tangibles peuvent influencer positivement les aptitudes et les comportements des membres de la communauté, renforçant ainsi la solidarité et l'adhésion au projet.

5EME PILIER



LA DIGNITÉ



La dignité a joué un rôle essentiel dans la manière dont ces valeurs ont été adoptées et intégrées par les villageois. Le concept de dignité résonnait profondément avec la population, car il touchait à leur cœur et à leur intimité. La dignité était un mot significatif, rappelant l'importance d'agir de manière honorable et digne, et cette valeur était ancrée dans l'éducation des enfants. La discussion autour de la dignité a suscité de nombreux questionnements, car elle a mis en lumière l'écart entre les enseignements traditionnels et le comportement de certaines personnes qui trahissaient ces valeurs. Vivre sans dignité était considéré comme équivalent à une vie sans valeur, voire une forme de mort sociale. La dignité était associée à la notion de fierté, d'honneur, et le non-respect de cette valeur remettait en question l'intégrité de l'individu.

Ce pilier encourageait les villageois à réfléchir à leurs actions, à ne pas compromettre leur dignité en cherchant des raccourcis, en trichant ou en volant, même pour de nobles causes comme aider autrui. Le message était de s'engager pleinement dans des projets qui renforcent la dignité, l'autonomie et la fierté, au lieu de devenir une société de mendiants. Cette approche visait à inspirer la jeune génération à être active dans le changement et à préserver leur dignité tout en contribuant au bien-être de la communauté. Finalement, ces cinq piliers de valeur ont été adoptés par les villageois de Sikoro, et ces valeurs ont été mises en pratique pour le bénéfice de toute la communauté. La dignité était un élément essentiel de cette transformation, et ces valeurs ont contribué au succès des projets.

La matérialisation de ces piliers à travers un projet autoporté réussi : le cas pratique de la gestion du dispensaire et de la maternité

Témoignage du président du dispensaire et de la maternité de Sikoro



« Nous avons tenu beaucoup de réunions avec tous les gens du village, réfléchir comment nous pouvions arriver à changer cette situation là pour enfin ouvrir cette maternité qui changerait la vie de beaucoup de femmes, et où tous les malades du village n'auraient plus besoin d'aller à Bamako pour se soigner.

C'est en réfléchissant ensemble que nous avons décidé de faire des collectes, chaque famille devrait donner une somme par mois. Nous nous sommes vite rendu compte que même avec cette récolte, cela allait être difficile de gérer ces deux bâtiments. Alors, nous sommes allés voir le CSCo, demander de l'aide, voir s'il ne pouvait pas nous faire un crédit et nous fournir une sage-femme. Elle a été payée au début, le temps que nous nous organisions. Ils ont beaucoup aimé l'histoire de la construction de cette maternité, ils ont été touchés, alors ils nous ont donné ce que nous leur avons demandé. Nous avons eu des dons de matériaux, des kits sanitaires, un crédit et une sage-femme à disposition.

Et nous avons continué à faire nos récoltes d'argent auprès des familles du village. Petit à petit, nous nous sommes débrouillés comme ça. Nous faisons payer les soins à moitié prix, ce qui permettait à tout un chacun d'avoir accès aux soins, étant donné que ces infrastructures, nous les avons eues grâce à la générosité, aussi, et c'était de notre devoir d'aller sur ce même chemin. Il nous arrivait même de soigner des gens à crédit, ou en échange de mil ou d'autres choses. Tout le monde pouvait avoir accès aux soins. Nous nous sommes débrouillés petit à petit comme ça. Au bout de 6 mois, nous avons remboursé tous les prêts et nos crédits. Petit à petit, nous avons commencé à payer nous-mêmes notre sage-femme, à former un infirmier, et aujourd'hui nous avons cinq personnes qui travaillent pour la maternité et le dispensaire.

Nous avons pu faire des économies, construire les deux premiers bâtiments qui servent de pharmacie. Et cette année, nous avons pu en reconstruire encore deux autres qui servent à la vaccination des nouveau-nés et des jeunes enfants. Nous sommes complètement autonomes et nous arrivons même parfois à faire des bénéfices. Nous aidons quelquefois le village quand il y a des problèmes grâce à cette maternité et au dispensaire. Et cette année, pour la première fois, nous avons pu

ouvrir un compte bancaire, ce qui est notre fierté à tous. Car **nous avons tous contribué à la réussite de notre maternité et de notre dispensaire.** Au-delà de tous ces accomplissements, notre plus grande réussite réside dans les vies que nous avons sauvées et ce sont elles qui font notre fierté. Autrefois, pendant l'hivernage, lorsque les pluies abondaient et que le pont menant au village était inondé et coupé du monde, l'accès à la maternité était devenu un défi majeur. Les femmes enceintes étaient confrontées à des accouchements difficiles, parfois dans des conditions précaires. En cas de complications, les risques étaient immenses, tant pour la mère que pour l'enfant. Certaines femmes accouchaient même en chemin, sur une moto secouée, sans accès aux soins médicaux. Dans notre village, on disait qu'une femme enceinte avait un pied dans le monde des vivants et l'autre dans celui des morts. Les grossesses étaient source d'anxiété pour toutes les familles, car personne ne pouvait prédire l'issue de l'accouchement. La joie de donner naissance à un enfant s'accompagnait souvent d'une grande inquiétude quant à la santé de la mère et de l'enfant. Aujourd'hui, cette inquiétude a disparu. Les femmes vivent leur grossesse sereinement, en toute confiance, car elles savent qu'elles ont un accès sûr aux soins médicaux. Cette confiance les protège presque comme un bouclier, car elles sont plus enclines à maintenir leur santé morale, et leur sérénité est palpable tout au long de leur grossesse. Tout cela n'a pas de prix pour nous, et cela n'aurait pas été possible sans la réflexion collective des villages sur la réalisation de la maternité et du dispensaire. Cela permet à Solidarité Afrique Farafina de ressentir une grande fierté en nous. Nos actions ont reflété la dignité dont ils nous ont parlé, et nous les remercierons éternellement pour le précieux joyau qu'ils nous ont laissé. »

Suite à cette intervention, un homme du village de Banankoro exprime sa gratitude pour cette initiative de capitalisation d'expériences, car cela a permis de corriger leurs malentendus. Son village pensait que ce sont les "blancs" qui étaient venus construire la maternité et le dispensaire, et qu'ils en avaient toujours la gestion. Ils étaient même parfois jaloux de la chance de Sikoro. Cependant, grâce à cette réunion, ils ont réalisé que Sikoro a atteint ses objectifs grâce à son propre investissement et à son travail acharné.

Il pose ensuite deux questions :

1. À quel moment le village de Sikoro a compris qu'il devait prendre son destin en main ?
2. Comment avez-vous réussi à convaincre les autres villages de participer et de collecter des fonds pour les projets ?

Il souhaite en savoir plus sur le cheminement et les étapes de cette réussite. Monsieur Sacko explique que le point de départ de leur initiative pour prendre leur destin en main a été d'être les témoins des soins apportés par Mireille à la petite Alima. **Mais ce qui a été le véritable déclencheur de leur action a été le moment où ils ont compris comment Solidarité Afrique Farafina (SAF) collectait des fonds pour eux. Cette méthode de collecte de fonds les a impressionnés.** Ils ont été touchés par le dévouement des personnes en Suisse qui ont travaillé jour et nuit pour récolter de l'argent dignement, sans être rémunérés, mettant même leur santé en danger pour soutenir Sikoro. L'association œuvre également beaucoup pour la valorisation de la culture africaine en Suisse, donner aux enfants issus de la migration une place dont ils peuvent être fiers, et changer le regard porté sur l'Afrique. Elle souhaite promouvoir les valeurs positives de l'Afrique à travers l'artisanat et la culture. Monsieur Sacko explique qu'il a été profondément marqué par son voyage en Suisse pour participer à une conférence et partager l'expérience de Sikoro avec Solidarité Afrique Farafina. Il ressentait une grande fierté de représenter son village, mais également une certaine appréhension quant à la réception de son discours.

L'intervenant raconte que, avant son départ, son village a tenu une réunion pour le préparer. Ils ont pris des objets symboliques de leur culture, tels que des outils traditionnels, des instruments de musique, des masques, et des fruits séchés de leur centre artisanal, pour les présenter en Suisse. C'était une façon de montrer leur culture avec fierté.

Lors de son discours en Suisse, il a ressenti une grande attention et de l'admiration pour leur village et ses actions. Il était heureux de partager les réalisations de son village et ce que cela signifiait pour eux. Le village de Sikoro avait contribué de manière significative à la réussite de leurs projets, et cela lui avait procuré une grande satisfaction.

Monsieur Sacko souligne l'importance d'être pleinement engagé dans les projets et de ne pas simplement attendre une aide extérieure. Il insiste sur l'importance de participer activement et de valoriser son propre savoir. Il a également ressenti l'idée d'égalité et de partage des savoirs avec SAF, ce qui a renforcé sa conviction que le succès d'un projet repose sur un dosage parfait d'éléments, y compris l'audace, l'acceptation du changement, l'unité, l'écoute, le respect mutuel, la prise en compte des différences, l'amour, et la compassion envers ceux qui s'impliquent.

Monsieur Raymond Keita partage un deuxième exemple illustrant les bénéfices des échanges entre Solidarité Afrique Farafina et le village de Sikoro. Lorsque la maternité a été construite, le premier bébé à y naître était une fille, et tous les villages, ainsi que les parents de la fillette, ont décidé de donner à l'enfant le

prénom de Mireille, en l'honneur de Mireille, la présidente de SAF.

« Ce qui a été remarquable dans cette histoire, c'est que Sikoro est un village musulman composé principalement de la famille Sacko, et tous les habitants sont musulmans. Cependant, cela n'a pas été un obstacle pour eux d'appeler leur fille par un prénom chrétien, Mireille. Même si la prononciation du prénom était difficile pour eux, ils étaient fiers d'avoir donné le nom Mireille à leur petite fille. Ce geste a dépassé la simple collaboration et le partenariat, montrant une acceptation mutuelle entre chrétiens et musulmans. Cela a contribué à renforcer les liens et à briser les barrières religieuses. Le village de Sikoro a ainsi démontré sa capacité à s'adapter et à s'ouvrir à l'autre, quelle que soit son appartenance religieuse. Cette histoire a pris une signification particulière compte tenu des tensions religieuses au Mali, montrant un exemple magnifique d'acceptation et de compréhension entre les communautés religieuses. »

Monsieur Issa Coulibaly a posé ensuite pris la parole pour poser plusieurs questions :

1. Il a demandé si le comité de gestion de la maternité et du dispensaire rendait compte de ses activités au village, c'est-à-dire s'ils partageaient régulièrement des informations sur la manière dont ils gèrent ces structures avec la communauté ;
2. Il a voulu savoir si tous les villages s'impliquaient dans ces projets, ou s'il y avait de familles ou des villages qui étaient réticents à participer ;
3. Enfin, il a posé une question sur le nombre de patients que la maternité et le dispensaire recevaient chaque mois.

Le président du centre de gestion de la maternité et du dispensaire, Drissa Sacko, a expliqué que, comme pour toute entreprise nouvelle, les débuts ont été difficiles. Ils ont rencontré des défis pour trouver leurs repères et établir des procédures adéquates. Cependant, au fil du temps, tous les villages se sont investis dans la gestion de la maternité et du dispensaire. Ils ont mis en place un système de comptes rendus réguliers, initialement toutes les trois semaines, puis tous les trois mois, et finalement chaque année. Le centre de santé fonctionne bien, générant même des bénéfices. Ils rendent compte de leurs activités à l'ensemble du village pour assurer une gestion transparente et efficace. Drissa a souligné que les conseils et l'assistance de leurs partenaires suisses ont été essentiels pour faire face aux défis, notamment en aidant les patients qui ne pouvaient pas se permettre les soins en proposant des paiements échelonnés et en réduisant les coûts d'auscultation.

Il a également ajouté que le dispensaire et la maternité reçoivent un nombre significatif de patients, y compris des personnes de différents villages. Le succès de ces installations a même permis d'établir un compte bancaire cette année, ce qui leur permet d'offrir une assistance supplémentaire à la communauté en cas de besoin.

Drissa a également insisté sur l'importance de la solidarité dans leur communauté et comment elle a renforcé leur confiance en eux. Les réunions régulières leur permettent de discuter des problèmes locaux, de

renforcer les liens entre les membres de la communauté, et de travailler ensemble pour surmonter les obstacles. Enfin, il a exprimé sa gratitude envers le village de Sikoro pour servir d'exemple de courage, de dignité, de savoir-faire et de gestion réussie de projets.

Le président des jeunes de Sanankoroba a ensuite pris la parole pour exprimer son admiration pour le village de Sikoro et sa volonté d'imiter leur succès. Il a présenté les projets importants pour les jeunes de Sanankoroba, notamment la clôture des écoles et la création d'un espace culturel pour leurs activités. Il a demandé des conseils sur la collecte de fonds et si leur projet pourrait être éligible au concours. Il a également demandé si le village de Sikoro pourrait les aider dans leur démarche, tout comme les jeunes de Sikoro ont été soutenus.

Mireille Keita partage ensuite son expérience en Suisse, où la création de l'association a été initialement entachée de doutes et de méfiance. Créer une association africaine était un défi, car de nombreuses associations africaines étaient marquées par des abus, des échecs et des pratiques douteuses. De plus, il y avait l'idée que les bénéficiaires dépendaient trop des partenaires occidentaux, ce qui pouvait engendrer de la corruption et des magouilles. La présidente explique que la principale difficulté a été de faire comprendre les valeurs de leur association à la population suisse. Un exemple concret est donné, où un représentant de la commune s'interrogeait sur la nécessité de collecter des fonds pour aider le village, suggérant qu'il aurait été plus simple d'informer les habitants des besoins du village et de collecter de l'argent directement. Cela illustre les malentendus initiaux sur l'approche de l'association.

En fin de compte, la présidente souligne que l'objectif était de changer les perceptions et de montrer que leur association était différente, basée sur des valeurs de solidarité, de respect et de dignité.

Elle explique que leur but n'était pas simplement de collecter des fonds, mais de changer les perceptions et les mentalités. Elle souhaitait démontrer une autre manière d'aider, en encourageant un engagement total, à la fois de la part des bénéficiaires et des donateurs. Son objectif était de servir d'exemple en montrant sa propre implication. La présidente du SAF souligne que le festival était un moyen de préserver sa dignité en se battant pour ses convictions, de récolter des fonds grâce à ses efforts personnels. Elle voulait offrir une image différente de l'Afrique, montrant que les enfants africains sont élevés avec des valeurs telles que le travail acharné pour atteindre leurs objectifs, que rien n'est donné gratuitement. Elle désirait également inspirer les enfants issus de deux cultures, affirmant qu'avec de la détermination et de la persévérance, tout est réalisable. Pour elle, l'échec n'est pas un obstacle insurmontable, mais la volonté de persévérer coûte que coûte est essentielle. Le début du festival a été un défi, car aucun organisme ni le canton n'a fourni de financement pour l'événement. Ils ont donc entrepris de collecter des fonds de manière honorable pour réaliser leur projet.

Face à cette impasse, ils n'ont pas baissé les bras. Ils ont persévéré à la recherche d'autres solutions, en s'appuyant sur les valeurs de solidarité. Ces valeurs ont suscité l'enthousiasme de la population locale, de nombreuses personnes ont offert leur aide pour concrétiser le premier festival.

La présidente des Femmes de Sikoro a pris la parole pour partager les défis auxquels elles ont été confrontées lors de la création de leur centre artisanal. Mettre en place des séances de travail avec des règles applicables à toutes les membres n'a pas été une tâche facile. Traditionnellement, c'étaient les aînées du village qui établissaient les règles, et les plus jeunes les suivaient sans se poser de question. Pour instaurer un changement, elles ont choisi une personne de confiance et intègre pour diriger une commission chargée du centre artisanal. Bien que cela ait été difficile au début, elles ont réussi à s'organiser efficacement, et toutes les familles du village travaillent ensemble pour assurer une production de qualité. Cette occupation commune a renforcé leurs liens. Initialement, elles ont tenté d'imposer des règles exigeant que les femmes présentes aux réunions s'excusent si elles ne pouvaient pas participer. Cependant, elles ont rapidement réalisé que cela ne fonctionnait pas. Elles ont donc décidé que celles qui ne pouvaient pas assister aux réunions devaient apporter une contribution sous forme de céréales de chez elles. Cette modification a eu un impact positif, et désormais, très peu de femmes manquent les réunions. Pour débiter leur production, elles ont formé des groupes de travail. Ces groupes aident celles qui doivent cultiver leurs champs, et en échange, elles reçoivent des céréales ou des arachides. Elles ont commencé à produire de la pâte d'arachide en petites quantités, et à la fin de chaque récolte, toutes les familles contribuent en apportant quelques céréales. Les femmes sont de plus en plus motivées, car elles voient la valeur de leur travail et de leur engagement. Un moment de grande joie est survenu lors de leur première vente, même si elle n'était pas très importante. Elles étaient fières, car c'était le fruit de leur travail, et elles avaient envie de partager leur bonheur avec Mireille. Elles ont continué à avancer, participant à des formations initiées par Solidarité Afrique Farafina pendant la période de la pandémie de Covid-19. Ces formations leur ont permis d'apprendre à fabriquer leurs propres savons pour se protéger du Covid-19. Bien que la crise soit désormais derrière elles, elles continuent à bénéficier de ces compétences en fabriquant leurs propres savons. Les femmes de la région ont pleinement compris le message qui leur était adressé par Solidarité Afrique Farafina : devenir autonomes. Aujourd'hui, toutes les femmes de la région viennent acheter leur beurre d'arachide, ce dont elles sont très fières. Elles ont constitué des réserves financières dans lesquelles elles puisent en cas de besoin, par exemple, lorsque des enfants sont gravement malades et nécessitent des soins coûteux. Elles sont en mesure de gérer ces situations par elles-mêmes, sans avoir à solliciter une aide extérieure. L'un des projets réalisés avec Solidarité Afrique Farafina était la création de jardins comprenant 100 arbres fruitiers. Aujourd'hui, 70 de ces arbres ont survécu, et

les fruits récoltés sont utilisés dans leur centre artisanal. Cette expérience leur a ouvert les yeux sur la manière d'aborder l'aide extérieure. Elles ont appris que personne ne peut changer leur vie à leur place. Une véritable aide, c'est celle où elles participent activement, car elles en sont les principales bénéficiaires, et cela les incite à prendre soin de tout ce qui a été mis en place.

Le village a changé en partie grâce au festival, qui a permis la création d'une troupe de théâtre pour les jeunes dès la première année. Cela a offert une occupation précieuse à la jeunesse du village. La présidente remercie l'ensemble de l'auditoire pour son attention. Un monsieur pose la question : "Pouvez-vous accueillir d'autres femmes de la région dans votre centre ? Seriez-vous d'accord pour partager votre savoir avec d'autres associations de la région ?"

Les leçons tirées de la capitalisation d'expériences

Cette expérience enrichissante a révélé des enseignements inestimables, tant pour SAF Suisse que pour les villages de Sikoro, la commune de Sanakoroba, et les 26 villages participants. Les récits partagés par SAF Suisse ont renforcé notre compréhension de la gestion de projets, suscitant une cohésion villageoise et ouvrant de nouvelles perspectives. Cette expérience a nourri la confiance individuelle, stimulé l'esprit d'entreprise et renforcé la détermination à évoluer collectivement.

Sikoro : La gouvernance à Sikoro a connu une transformation significative suite à la capitalisation d'expériences, marquée par l'intégration des femmes et une nouvelle dynamique inclusive au sein des réunions. Les femmes, pleinement engagées, ont contribué de manière proactive, jetant les bases d'une compréhension partagée des enjeux communautaires.

Cette évolution a été renforcée par le voyage des femmes à l'étranger, où elles ont acquis la confiance en observant une femme malienne diriger une association. À leur retour à Sikoro, cette confiance nouvellement acquise a stimulé les femmes à partager ouvertement les détails des projets avec les hommes, instaurant une communication transparente et une compréhension mutuelle.

Les retombées positives de cette transformation sont visibles dans les réalisations exceptionnelles de Sikoro avec des ressources limitées. L'implication collective, le travail assidu et les cotisations ont été des éléments clés de ces succès, déclarant la propriété partagée du projet et jouant un rôle crucial dans la co-décision.

Cette visibilité accrue a transformé le regard porté sur Sikoro, en particulier sur les femmes, générant admiration et fierté collective. Ces retombées positives soulignent le pouvoir de la collaboration et de la reconnaissance au sein de la communauté de

Mairie de Sanankoroba : La Mairie, initialement déconcertée par l'implication active de Sikoro dans ces nombreux projets, a appris l'importance de la collaboration entre bénéficiaires et porteurs de projets et qu'adopter une posture de spectateur n'était pas suffisant pour réaliser des projets ambitieux. La complicité et le respect mutuel ont éclairé la nécessité d'une communication transparente. Les bénéficiaires ont émergé comme moteurs de projets, générant une fierté commune. La capitalisation d'expériences (CapEx) leur a permis de restaurer leur statut au sein des 26 villages de la communauté rurale et de surmonter les difficultés, notamment en raison d'enjeux liés aux élections de postes à la Mairie, qui avaient entravé des projets antérieurs. Cette démarche a également offert l'opportunité aux 26 villages et à la mairie de partager leurs enseignements tirés des échecs passés de projets. **Ce dynamisme inspirant guide désormais la construction du centre de formation professionnelle.**

Les 26 villages : Cette expérience a enseigné aux villages à comprendre, partager et reproduire les réussites, favorisant ainsi une transformation collective. Les trois jours ont éveillé une admiration pour Sikoro, remplaçant la jalousie par une inspiration partagée.

Résultats concrets après la capitalisation :

1. Construction de la clôture de la mosquée avec la participation de la population ;
2. Ramassage des ordures par les jeunes, soutenu par la commune ;
3. Proposition de réfection de la route de Sikoro, financée par la mairie ;
4. Construction du centre avec une restructuration adaptée aux besoins réels ;
5. Prise en charge du festival par la mairie, impliquant les 26 villages pour une cohésion communautaire.

Leçons pour SAF Mali : Chaque projet est unique, exigeant une adaptation constante. La capitalisation a révélé l'importance de la flexibilité et de la réadaptation pour surmonter les défis spécifiques à chaque contexte.



DE BONNES PRATIQUES POUR LANCER UN NOUVEAU PROJET

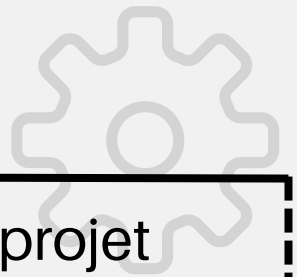
Cette expérience de capitalisation a permis de comprendre, partager et reproduire les réussites, favorisant ainsi une transformation collective.



La force d'un projet réussi	Illustration concrète, cas de Sikoro	Mise en pratique dans le cadre de la création du centre de formation professionnel
Création de liens communs	Expérience de la rencontre entre les deux céramistes suisse et malienne.	Création de liens entre les villages à travers le festival, des repas partagés, etc.
Égalité entre bénéficiaires et porteurs de projets	Chaque partie a activement participé à tous les projets. Rien n'a été imposé.	Construction d'un dispensaire, d'une maternité, d'un forage et d'un centre artisanal réalisés conjointement entre la population locale (idée du projet, main d'œuvre) et SAF (fourniture du matériel). La participation dans le respect mutuel des valeurs communes des 2 entités ont permis la réussite de ces projets.
Valorisation des différences pour créer une force commune	Chaque partie a pu trouver sa place malgré ses différences. Chacun a pu apprendre de l'autre en renforçant sa confiance et sa capacité d'élaboration.	Ce parcours exemplaire souligne l'importance de rester fidèle à ses convictions et à ses valeurs pour gagner le respect des autres. Il met en lumière la nécessité de favoriser une aide pour préserver la dignité et l'indépendance, plutôt que de créer une dépendance. Les échanges culturels permettent de mieux se connaître et de s'approprier.
Adaptabilité et réadaptation constantes	Création du premier festival très complexe, il a fallu trouver des solutions car il était difficile d'obtenir un financement. Nos bailleurs ont refusé de nous soutenir à cause de la connotation trop africaine du nom de notre association.	Malgré de grosses intempéries, la première édition du festival Yelen a eu lieu. Grâce à cette manifestation nous avons financé la construction de la maternité de Sikoro. Des crédits et diverses solutions ont été mis en place pour offrir un accès aux soins même aux plus démunis.
Flexibilité face à l'inattendu	Première récolte de fonds pour la création du festival Yelen. Adaptation du tarif des soins pour les personnes vulnérables.	Malgré de grosses intempéries, la première édition du festival Yelen a eu lieu. Grâce à cette manifestation nous avons financé la construction de la maternité de Sikoro. Des crédits et diverses solutions ont été mis en place pour offrir un accès aux soins même aux plus démunis.
Bienveillance, compassion et amour comme ingrédients essentiels	La genèse du projet commence par un acte d'amour, celui de Mireille pour la petite Alima.	La bienveillance et la compassion sont des éléments qui ont motivés les habitants de Sikoro à venir partager leur vécu. La rivalité, la jalousie ou encore la malveillance auraient empêché de mener à bien ces projets.

«...tout ce qu'on est en train d'entreprendre ensemble, c'est grâce aux 5 piliers. On commence petit pour aller jusqu'au top niveau. On a commencé petit à Sikoro avec beaucoup de problèmes et nous voilà aujourd'hui comme si on a baigné dans l'huile, mais ce n'est pas comme ça. C'est en s'écoutant qu'on a pu progresser ».

Cette capitalisation a été cruciale pour cultiver la culture, les compétences, et unir les communautés vers la réussite collective. Elle illustre le pouvoir transformateur de l'expérience partagée et de la collaboration. SAF Mali a identifié des pistes pour la poursuite de leurs projets, ainsi que des questions clés à se poser.



Clés importantes pour le succès

1. Mobilisation collective
2. Partage des rôles
3. Transparence et réunions régulières
4. Donner la parole et écouter les membres du collectif
5. Délégation des tâches et des responsabilités
6. Établissement de chartes de valeurs
7. Mise en place d'équipes de gestion
8. Analyse des difficultés avec des solutions concertées
9. Acceptation des réadaptations fréquentes
10. Communication continue sur le projet

La force d'un projet réussi

1. Création de liens communs
2. Égalité entre bénéficiaires et porteurs de projets
3. Valorisation des différences pour créer une force commune
4. Adaptabilité et réadaptation constantes
5. Flexibilité face à l'inattendu
6. Intégration des signes fortuits
7. Bienveillance, compassion et amour comme ingrédients essentiels

A retenir



Une démarche de capitalisation est un bon moyen de mobiliser des autorités locales, une façon soft de les intéresser. Lors de la conférence finale de l'édition 2023, le maire a employé ces mots : « tout ce qu'on est en train d'entreprendre ensemble, c'est grâce aux 5 piliers. On commence petit pour aller jusqu'au top niveau. On a commencé petit à Sikoro avec beaucoup de problèmes et nous voilà aujourd'hui comme si on a baigné dans l'huile, mais ce n'est pas comme ça. C'est en s'écoutant qu'on a pu progresser ». Au début, la mairie n'était pas très encline à se lancer dans tous ces projets car elle connaissait les difficultés rencontrées dans de nombreux autres centres de santé. Grâce à l'engagement si fort, la mairie a suivi. C'est cette même énergie qui nous anime pour le centre de formation, qui va pousser la mairie à mener un plaidoyer auprès du gouvernement national, et qui va mettre encore la commune sur le devant de la scène. Les échanges ont été fructueux, ils ont renforcé la cohésion sociale dans les villages. Ces résultats sont moins visibles que les infrastructures, mais ils sont là. C'est le résultat de l'application des 5 piliers. Il y a eu une création dynamique avec de nouveaux projets grâce au concours et tout cela a contribué aussi à la cohésion sociale.

